

Le prestige international dont jouit Woody Allen, sans doute l'une des figures majeures de la culture de la fin du XXe siècle, ne s'explique pas seulement par l'efficacité de son humour, fondé sur le sens de l'incongruité et sur l'autodérision ; mais par la finesse avec laquelle, reprenant la grande tradition du cinéma d'auteur, il a su évoquer les hésitations et les perplexités des membres d'une société contemporaine saisie par l'individualisme. Il y a dans son regard, où l'influence de la psychanalyse se mêle à celle de l'existentialisme, un mélange de gravité et d'ironie, qui le rend sensible à la fois à ce qu'il y a de problématique et d'angoissant dans l'existence, et au caractère irrésistiblement comique des contradictions humaines.

Au-delà de cette dimension psychologique, certains de ses films tentent même d'exprimer indirectement et sans lourdeur des interrogations philosophiques : portant par exemple sur la possibilité du bonheur et sur les conditions d'une vie authentique, sur la morale, sur l'art, sur la mort et sur le sens de la vie. C'est à l'analyse de ces thèmes récurrents que l'on veut ici se livrer, en suivant les principales étapes de l'oeuvre allenienne.